בינ"ו עמ"י עש"ו

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

A LA MÉMOIRE DE VIVIANE MENANA BAT LOUISA GUEMARA Z"L

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

בְּרֵאשִׁית

S'attirer les faveurs de Hachem

לע"נ מרת ויויאן מנחה בת לויזה גמרה ע"ה

נלב"ע ר"ח שבט ה'תשפ"ב

ת.נ.צ.ב.ה.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת בְּרֵאשִׁית

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

S'attirer les faveurs de Hachem

Table des matières

Première partie : Deux frères

Deuxième partie : Deux attitudes

Troisième partie : Deux réactions

Première partie : Deux frères

Caïn le pionnier

L'ensemble de la Torah est un enseignement ; c'est la définition du terme « Torah », qui signifie « enseignement». Il importe de comprendre que plus nous remontons aux débuts de la Torah, plus l'enseignement est général. Au fur et à mesure que la Torah progresse, ses enseignements deviennent plus détaillés, mais au début de la Torah, nous trouvons des règles générales d'une vie conforme à la Torah. Elle nous révèle ensuite les sous-divisions des grands titres expliqués au préalable.

Le récit de Caïn et Hével se situe au tout début de la Torah et nous comprenons dès lors qu'il faut l'étudier comme un *klal gadol*, une grande règle de la conduite humaine. En effet, de nombreux autres incidents se déroulèrent dans les longues vies de Caïn et Hevel, mais la Torah choisit celui-là, car il vise un enseignement général essentiel. C'est une leçon de vie de la Torah.

Nous lisons וַיָּבֵא קַיִן מִפְּרִי הָאֲדָמָה מִנְחָה לַה' – *Caïn présenta, du produit de la terre, une offrande à Hachem.* À cette époque, Caïn est le pionnier d'une

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

nouvelle initiative : il invente une forme de service pour Hachem qui n'avait jamais été utilisée par le passé. Nous savons d'après la Messikhta 'Houlin (60a) que son père, Adam, avait déjà offert un bœuf comme *korban*, mais Caïn inventa une forme de service : apporter un produit de la terre.

Des esprits antédiluviens non-souillés

À nos yeux, le passage de l'offrande d'un bœuf à l'apport d'un *pri haadama* nous paraît minime, mais c'est dû à notre regard rétrospectif : nous connaissons ces idées grâce à notre familiarité avec le 'Houmach. Mais dans ces débuts, chaque pas dans l'*avodat Hachem*, même le plus timide, était important, car il n'avait pas de précédent ; leur esprit était le seul maître. Et en l'absence de télévision, du New York Times ou de la littérature, ils pouvaient se fier à leurs esprits non-souillés pour tracer de nouvelles voies dans le service de Hachem.

Lorsque Caïn invente cette idée originale, de servir Hachem en Lui offrant du produit de la terre, c'est un grand *'hidouch*, une grande innovation dans l'*avodat Hachem*.

Caïn ne découvrit pas cette innovation par hasard. Le fils aîné d'Adam Harichon était une personnalité remarquable, un *tsadik* qui suivait les traces de son père, et il consacra du temps à une réflexion sur la manière de servir Hachem, pesant divers moyens de manifester sa fidélité à Hakadoch Baroukh Hou.

Apporter un *pri haadama* comme offrande ne fut pas une décision spontanée, à l'image d'un homme d'aujourd'hui qui, sous le coup de l'inspiration, décide de réciter tout le Livre des Téhilim ou de revêtir un long manteau noir. Non, Caïn était un penseur profond et il consacra des jours et des semaines à réfléchir à des moyens de servir Hachem.

La solution de Caïn

יִלְמַד סָתוּם מִן הַמְפֹרָשׁ – *À partir du peu qui nous est révélé, nous pouvons déduire un principe général.* Nous comprenons que Caïn passait du temps à réfléchir : *que puis-je entreprendre pour prouver mon amour à Celui qui m'a créé ?*

Cette question ne nous taraude peut-être pas, et ce n'est pas un compliment pour nous. Consacrer du temps à réfléchir à des moyens de servir Hakadoch Baroukh Hou, à manifester notre amour et notre fidélité à Son égard ? C'est le dernier de nos soucis. Nous nous félicitons le matin lorsque nous allons à la synagogue et récitons une prière stéréotype ; nous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sommes fiers de nous lorsque nous rentrons à la maison de la shoule portant un *talit* et des *téfilines*. Nous nous sommes à peine acquittés des obligations minimales du Choul'han Aroukh et nous sommes satisfaits.

Mais Caïn n'avait aucun Choul'han Aroukh, aucun code, qui lui permette de simplement cocher ses actions : le *talit*, les *téfilines*, les *brakhot*, la prière. Le code de Caïn était sa conscience, et il passa du temps à réfléchir à ce qu'il pourrait entreprendre pour exprimer son désir de se rapprocher de son Créateur, aux actes qui pourraient être agréés. Une idée germa dans son esprit : *pri haadama*.

Un don de vie

Caïn, retenons-le, était un agriculteur. Mais pas uniquement : וְקַיִן הָיָה עֹבֵד אֲדָמָה – *il servait la terre*. Le Midrach nous enseigne qu'il *servait* littéralement la terre. *Oved*, d'après le Midrach Tan'houma, signifie qu'il investissait dans la terre tous ses talents et tout son cœur.

N'oubliez pas qu'il était l'un des premiers résidents sur terre, et ce n'était pas banal pour lui de travailler la terre et de produire des fruits du sol. C'était une nouveauté, et il tomba amoureux de la terre. Il aimait travailler avec ce cadeau de Hachem, ce cadeau porteur de vie dont Hachem avait recouvert le globe.

La terre, le sol, est le matériau le plus précieux qui soit. L'étude du sol vous fait découvrir cette concoction de produits chimiques des plus remarquables. Ce ne sont pas uniquement les composants chimiques, mais une série d'organismes qui travaillent ensemble. Le sol est vivant ! Une seule cuillère de sol contient plus d'organismes vivants que toute la population de l'agglomération de New York. Et ceci, en-dehors des propriétés chimiques du sol.

Lorsqu'une personne dotée d'un esprit non-souillé travaille la terre, elle perçoit la grandeur de Hachem, la *'hokhma* de Hachem et Sa bonté, sous ses pieds. Après tout, qui en est à l'origine ? D'où proviennent les graines ? La graine est une organisation tellement complexe de planification astucieuse que dans les tout débuts de l'humanité, lorsqu'un homme aperçut une graine pour la première fois, son imagination fut ébranlée.

Le noyau de pêche

Les graines nous sont familières, mais en revanche, Caïn était un nouveau-venu dans le monde et il tomba amoureux du sol, des graines et des plantes, car il y décelait la main du Créateur – si vous voyez une graine, il n'y

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

a plus d'argument qui tienne ; tous les scientifiques deviennent muets en présence d'une graine. Tous leurs arguments s'effondrent lorsque vous leur exposez une graine.

Comment cette graine a-t-elle apparu ? Prenons un noyau de pêche : il est dur et ne peut s'ouvrir. Mais lorsqu'il tombe dans la terre, ô merveille, dans le sol, il cède aux bactéries présentes dans le sol et s'ouvre. Les animaux et les oiseaux tentent en vain de le manger, mais seules les bactéries du sol ont la faculté de l'ouvrir. Et il contient les plans d'un arbre. Or, les plans d'un pêcher sont très complexes. Vous ne les trouverez pas dans une société de produits chimiques, car il faudrait des immeubles entiers pour conserver ces plans. Or, cette graine contient tous les plans d'un futur arbre, protégés dans un boîtier qui s'ouvre uniquement au contact avec le sol.

Comment le sol et la graine peuvent-ils travailler de pair pour produire un *pri haadama* ? Est-ce le fruit du hasard ? C'est le *yad Hachem*, absolument. Votre main qui laboure la terre travaille conjointement avec la Main de Hachem.

Cette occupation qui consiste à exploiter dans le sol tous les précieux résultats pour lesquels Hachem l'a créé devient captivante. C'est pourquoi Caïn décida de manifester son amour pour Hachem en apportant un *pri haadama*, comme *min'ha laHachem*, comme offrande pour Hachem. Il voulait apporter son bien le plus précieux à ses yeux, le produit qu'il avait tiré du sol. Il était si conscient de la sagesse de Hachem, des *nissim* qu'il observait chaque jour, qu'il se décida à manifester sa gratitude à l'égard de Hachem qui l'avait créé.

Une cérémonie grandiose

Cette nouvelle forme d'*avodat Hachem*, fruit d'une grande réflexion et ferveur, n'est pas reléguée à l'arrière-plan. Tout heureux de cette innovation, Caïn rassemble toute sa famille ; *bérov am hadrat Mélekh* : plus il y a de monde, plus on honore Hachem.

De plus, il souhaite également inspirer son entourage. Ainsi, Caïn agit en présence de toute sa famille. Ses parents, ainsi que Hével étaient présents lorsque Caïn érigea un *mizbéa'h* et déclara : « Je vais témoigner aujourd'hui ma gratitude à l'égard de mon Créateur. Réunissons-nous tous et célébrons un Yom Tov.»

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il apporta ensuite son offrande à Hachem ; il plaça son produit de la terre sur l'autel et déclara : « Je vais brûler ceci comme offrande pour Hachem. » Ah, c'était beau !

Ses parents le félicitèrent. Ils avaient tant de *na'hat* de lui ! Un fils qui était *oved Hachem* sans en avoir reçu l'ordre ! Quelle occasion mémorable !

Le petit frère

Tout le monde connaît la suite de l'histoire. Caïn avait un jeune frère, Hével, qui l'admirait. Lorsqu'il vit ce que Caïn avait accompli, il le prit comme modèle. וְהֶבֶל הֵבִיא גַּם הוּא – *Hével apporta également une offrande. Gam Hou*, signifie : il a suivi le mouvement.

Il est remarquable d'imiter de bonnes actions. Comme il est dit (Michlé 1:5): יִשְׁמַע חָכָם – *Un 'Hakham écoute.* Il intègre ce qu'on lui dit. Mais il va plus loin : וְיוֹסֶף לֶקַח – *Il enrichit son savoir.* Hével s'inspire de son frère et apporte même une meilleure offrande que lui.

Il se contenta d'emboîter le pas à son frère. Tout comme Caïn suivit la trace de son père, de même, וְהֶבֶל הֵבִיא גַּם הוּא, *Hével imita son frère et apporta* מִבְּכֹרוֹת צֹאנוֹ וּמֵחֶלְבֵהֶן, les bêtes les plus grasses de son troupeau.

Obtenir la reconnaissance

Relevons que Hével fit un pas de plus en avant par rapport à Caïn. Après que Caïn apporta son offrande, son frère Hével l'imita, mais inséra un élément de plus grande ferveur dans son offrande. Il apporta une meilleure offrande, l'élément du *mouv'har*, le plus beau. Ce geste exprimait une grande ferveur pour Hachem.

À ce moment-là, lorsque Hével apporta à Hachem une offrande encore plus belle que celle de son frère, quelque chose de spécial eut lieu. וַיִּשַׁע הַשֵּׁם אֶל הֶבֶל וְאֶל מִנְחָתוֹ —*Hakodoch Baroukh Hou se montra favorable* (Béréchit 4:4). Hachem fit une démonstration ; Il se montra attentif envers Hével. J'imagine qu'un feu descendit du ciel pour consumer l'offrande de Hével.

Quelle que soit sa forme, une formidable démonstration eut lieu. Hachem se montra favorable à Hével et à son offrande et par ce biais, Hével s'attira le *ratson Hachem*, la faveur, la bonne volonté de Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un concept démodé

Cette notion de *ratson Hachem*, désirer obtenir la faveur de Hachem, nous est assez inconnue. La majorité des gens, à notre époque, estiment qu'il nous appartient d'éprouver cet amour pour Hachem. Si nous sommes des hommes de valeur, nous agissons afin de manifester notre amour pour Lui. Mais agir afin d'obtenir Son amour à notre égard ? Ce concept est dépassé.

C'est une triste réalité de ne pas songer à s'attirer les faveurs de Hachem. Mais dans la Torah et dans tout le Tanakh, nous trouvons cette idée que les grands hommes s'efforçaient d'obtenir le *ratson Hachem*, l'idée qu'Il les considère favorablement, qu'Il les aime.

Comment ce concept, qui était à la mode à l'époque, est-il devenu dépassé ? C'est dû à la différence entre notre attitude et la leur. Notre attitude aujourd'hui, nous devons l'avouer, consiste à nous féliciter si nous faisons ce qui est requis de notre part. Soyons honnêtes : nous regardons autour de nous et voyons tant de gens malhonnêtes, alors si nous nous plions au Choul'han Aroukh, nous avons le sentiment d'être bien cotés auprès de Hachem.

Le retardataire satisfait

Vous êtes à la synagogue Chabbath matin et vous voyez un homme entrer sans gêne à 9h30 ou 9h45. Il est complaisant parce qu'il a le sentiment de bien s'en sortir. Regardez combien de personnes ne viennent pas du tout. Il met son *talit* en soie et a le sentiment d'accorder de nombreuses faveurs à Hachem.

Pour lui, la question n'est pas de tenter de s'attirer la faveur de Hachem. Cette pensée ne l'a jamais effleuré. Il manifeste sa propre bonne volonté. Il veut prouver qu'il est aimable avec le Créateur.

C'est une caricature, mais qui peut aider les meilleurs d'entre nous. Si vous ne vous auto-analysez pas, vous ne réalisez peut-être pas que cette attitude est familière. Elle est engendrée par la comparaison avec les hommes dénués de foi. Or, nous sommes encore croyants et avons le sentiment d'être au niveau.

Or, les *kadmonim*, lorsqu'ils servaient Hakadoch Baroukh Hou, exprimaient une attitude toute différente dans leur service. En un mot : la gratitude. À cette époque, ils comprenaient que toute leur ferveur et leur

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

service ne pouvaient compenser les bienfaits infinis dont le Créateur les comblait. Ils se sentaient crouler sous une dette de gratitude.

Le roi David et 'Haïm le tyran

Comme le roi David l'a dit : מָה אָשִׁיב לַה – *Comment puis-je Te rendre la pareille, Hachem,* כָּל תַּגְמוּלוֹהִי עָלָי – *pour tout ce que Tu m'as octroyé ?* Ce n'est pas un souci qui nous dérange. Personne ne se réveille au milieu de la nuit, oppressé par cette pensée. Qui se demande aujourd'hui : « Comment puis-je rétribuer Hachem ? »

Je mentionnai un jour cette idée à un jeune homme de yéchiva qui me rétorqua : « Rendre la pareille pour quoi ? » Bien sûr, il s'exprime de cette manière. Il a en effet été entraîné dans cette attitude par sa mère : s'il acceptait la nourriture qu'elle posait sur la table, il lui rendait le plus grand service à *elle*.

Elle commença lorsqu'il était bébé. Elle se mettait à genoux et lui disait : « S'il te plaît 'Haïm, bois ton lait ! » 'Haïm, le petit tyran assis sur sa chaise haute, sur son trône, frappait avec ses chaussures sur la chaise en répondant : « Non ! » Il regardait le lait avec envie, mais ne voulait pas donner cette satisfaction à sa mère.

Elle versait des larmes. Elle devenait frénétique et lui offrait des pièces. Enfin, lorsque le prix était assez élevé et sa mère suffisamment frénétique, il daignait accepter le lait. Sa mère était toute heureuse, elle l'enlaçait et l'embrassait.

Élever des démons

C'est une éducation qui forme des démons. Un tel enfant grandit en pensant que lorsqu'il dépense l'argent de la maison, son père doit lui être reconnaissant. Les garçons américains pensent que s'ils prennent l'argent de leur père et le dépensent, ils rendent service à ce dernier.

Prenons une jeune fille. Elle vit à la maison, mais a un bon travail. Elle gagne un salaire supérieur à celui de son père, qui apprécierait si elle donnait quelques dollars par semaine pour le foyer. Il ne veut pas tout son argent, il n'a pas l'audace de le lui demander. Mais s'il fait une timide allusion à l'idée d'une petite contribution de sa part aux dépenses du foyer, elle est si outragée qu'elle veut se rendre à la société d'aide juridique pour se plaindre de la cruauté de ses parents !

De nombreux avocats juifs seraient disposés à la défendre. Ce pauvre esclave, son père, se rend tous les jours à l'usine toute la journée – il ne voit

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

pas la lumière du jour en hiver – afin de lui procurer de coûteux vêtements. Les vêtements et la nourriture sont fournis par son père. « Mais j'achète mes propres déjeuners, se défend-elle, que veux-tu de ma part ?! »

Laver votre propre vaisselle

Elle n'a pas la moindre pensée de gratitude à l'égard de ses parents. Lorsqu'elle est assise à table comme une reine et que sa mère lui tend les plats remplis de nourriture, elle n'a pas l'idée qu'il faut lui dire : « merci. » Mieux encore, elle devrait se lever et se servir elle-même. La mère devrait peut-être être assise et elle devrait servir la nourriture à sa mère. Quelle folle idée !

Un garçon présent dans la salle s'étonnera : « Vous voulez dire qu'après le repas, je dois me lever et laver l'assiette que j'ai salie ? Laver l'assiette ?! » Il sait qu'il n'a rien à faire ici.

Leur caractère se corrompt et ils grandissent avec l'attitude que dans ce monde, il faut recevoir. « Donne-moi, donne-moi ! »

Quel genre de gratitude pouvons-nous attendre ? Même lorsqu'ils deviennent *froum*, ils sont pieux, se demanderont-ils : « Comment pourrais-je rendre la pareille à Hakadoch Baroukh Hou ? » C'est la dernière de leurs pensées. Bien au contraire : ils savent que Hakadoch Baroukh Hou est hypothéqué jusqu'au cou, pour ainsi dire, pour leurs bonnes actions.

Après tout, c'est une bonne fille. Elle porte des jupes –parfois même en-dessous du genou. C'est fantastique, elle a du mérite. Il prie chaque jour – il entre dans la shoule parfois avant *Barékhou*. La seule question qui les préoccupe est la suivante : « Hachem œuvre-t-Il suffisamment pour moi ? »

Une idée novatrice

Dans les temps anciens, lorsque les enfants étaient formés par leurs parents aux questions de la vie, ils grandissaient vite. La Guémara (Kétoubot 48b) nous renseigne sur une *takana* réalisée dans les temps anciens, bien après le *'hourban Beth Hamikdach*, le second *'hourban*. Lorsque le Sanhédrin fut établi dans la localité d'Oucha, les Sages instituèrent une *takana*, une idée novatrice שֶׁיְּהֵא אָדָם זָן אֶת בָּנָיו וּבְנוֹתָיו כְּשֶׁהֵם קְטַנִּים – *un homme doit subvenir aux besoins de ses enfants lorsqu'ils sont petits*. C'est une *takanat 'hakhamim*, une nouvelle idée.

La question se pose : que signifie : « jeunes enfants ?» Le père doit-il subvenir aux besoins de son fils de dix-huit ans ? De seize ans ? Non. כְּשֶׁהֵם

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

שֵׁשׁ. Six ans. Lorsqu'ils ont six ans, vous devez les soutenir. C'est une *takanat 'hakhamim*.

Après tout, si c'est déjà un grand garçon de sept ans, il peut venir dans le champ avec moi. Pourquoi serais-je tout seul dans le champ ? Qu'il me vienne en aide.

Il n'y avait aucune loi à cette époque stipulant que le père devait être esclave et l'enfant, le maître. Ils ne connaissaient pas à l'époque la législation sur le travail des enfants. Que l'enfant travaille tout comme son père. Selon la conception de l'époque, il valait mieux que l'enfant travaille dans les champs. L'enfant suivait le père dans les champs et l'aidait dans son travail et il grandissait avec l'idée que ce n'est pas un monde où l'on obtient tout sans efforts. Vous devez être reconnaissant si vous obtenez quelque chose.

De pieux clichés

Aujourd'hui ? Je ne pense pas que cette attitude soit très répandue. Vous trouvez parfois des millionnaires orthodoxes qui n'ont aucun souci et n'ont pas le sentiment d'avoir une dette de gratitude. Le millionnaire orthodoxe quitte son bureau en pensant : « Regarde comme je suis un bon gars. Regarde les autres millionnaires, des playboys, tandis que moi, je vais à la synagogue ce soir ! Quel type formidable je suis ! Hakadoch Baroukh Hou a beaucoup de *na'hat* de moi ! »

Mais dans le temps, lorsqu'un homme accumulait des réussites, il devenait de plus en plus soucieux. Plus il avait de succès, plus il était soucieux : « Comment puis-je rembourser ma dette qui devient de plus en plus lourde ?»

Désirer Ses faveurs

Si vous ne réfléchissez pas à ces sujets, il vous sera difficile d'appréhender l'idée du *ratson Hachem*, désirer les faveurs de Hachem. Mais les grands hommes cherchaient à montrer leur appréciation à Hakadoch Baroukh Hou, et plus que tout, désiraient s'attirer le *ratson Hachem*. Si Hachem manifeste Sa bonne volonté à mon égard, s'Il fait briller Son visage sur moi, cela signifie que je mène ma mission à bien. Ainsi, le 'Houmach dit à propos d'un *korban* : וְכִי תִזְבְּחוּ זֶבַח תּוֹדָה לְרִצֹנְכֶם תִּזְבָּחוּ – *Lorsque vous offrez un sacrifice de reconnaissance à Hachem, faites-le de manière à être agréés* ; cela signifie que vous devez vouloir obtenir la bienveillance de Hachem.

Obtenir la bienveillance et l'amour de Hachem à notre égard est le plus grand désir d'un *ovèd Hachem*. C'est une nouvelle idée capitale. Réussir sa

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vie, c'est entreprendre des actions qui vont entraîner Hakadoch Baroukh Hou à vous considérer avec bienveillance. Hével le mérita ce jour-là. Il dépassa Caïn et obtint le *ratson Hachem* tant désiré par son frère aîné.

Troisième partie : Deux réactions

La douleur du rejet

Or, le laborieux travail de Caïn ne fut pas rejeté. וְאֶל קַיִן וְאֶל מִנְחָתוֹ לֹא שָׁעָה – *Mais à Caïn et à son offrande, Hachem ne se tourna pas.* Ce n'est pas qu'Il n'accepta pas le *korban*, mais il n'y eut pas de la part de Hachem, de manifestation particulière de faveur. Son offrande fut acceptée de la même manière qu'un homme apporte d'ordinaire une offrande.

Que se passe-t-il au Beth Hamikdach lorsqu'un Juif apporte un sacrifice ? Rien de spécial. C'est une offrande, c'est tout. Il n'y a pas de phénomène, d'apparition, de feu descendant du Ciel. Mais c'est un bon *korban* qui est accepté. C'était le cas ici : Hachem ne déclara pas que l'offrande Caïn était indésirable –la conduite de Hével, et non celle de Caïn, le satisfit particulièrement, et il bénéficia de l'approbation particulière de Hachem.

Mais pour Caïn, ce fut une tragédie aux proportions considérables. וַיִּחַר לְקַיִן מְאֹד – *Et Caïn en conçut un grand chagrin* et en conséquence : וַיִּפְּלוּ פָּנָיו, *son visage fut abattu.*

Nous ne pouvons accuser ce pauvre homme. Bien entendu, il était contrarié ! En effet, il désirait s'attirer les bonnes grâces de Hachem ! C'est pourquoi il avait consacré des jours et des nuits de réflexion jusqu'à ce qu'il trouve une forme de service de Hachem : apporter son produit de la terre, fruit de ses tendres soins. Il avait fait un geste exprimant ne serait-ce qu'une partie de la gratitude qu'il éprouvait pour toute la bonté octroyée par Hachem. Or, son jeune frère, qui n'était que son disciple qui suivait ses traces, l'avait surpassé.

L'offrande du voisin

Cela fait mal. Imaginons qu'aujourd'hui, vous apportez un *korban cacher*. Vous érigez un autel dans votre cour et apportez sur votre *mizbéa'h* quatre kilos de raisins. Vous désirez ainsi manifester votre gratitude à l'égard de Hachem : « Je Te remercie de m'avoir donné des fruits. Tout l'été, Tu m'as donné des pommes, des pêches, des raisins et des cerises. Je suis très

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

reconnaissant pour ce délicieux miracle de *pérot* pour lequel je Te remercie, Hachem, par le biais de cette manifestation. »

Vous invitez donc votre famille et vos voisins à l'événement. Certains de vos voisins trouvent cela étrange ; ils ont peut-être raison, mais il va de soi que vous méritez d'être félicité pour une façon si originale d'exprimer votre gratitude, une telle innovation. Vous le faites également *lechem chamayim* !

Imaginons que vous êtes dans votre cour, entouré par une foule de personnes ; vous placez les 4 kilos de raisins sur le *mizbéa'h* et soudain, le ciel s'ouvre et un feu descend de Hachem, en direction de votre *mizbéa'h* pour consommer votre don pour Lui. Ouah ! C'est le *ratson Hachem*. Hachem fait briller Son visage sur vous, sur votre *'hidouch* !

Une jalousie enflammée

Puis c'est la tragédie. Vous remarquez que le feu descend dans la cour de votre voisin. Vous avez un voisin qui vous a imité. Il a observé vos faits et gestes et vous a copié. Mais il a été un pas plus loin, il a fait mieux. Et Hachem ne s'est pas tourné vers vous, mais vers votre voisin et Il fait briller Sa face sur votre voisin. C'est une pilule amère à avaler. Ne pensez pas qu'un fait anodin a suscité la jalousie de Caïn. C'était le *ratson Hachem* ; c'est la faveur de Hachem qu'il perdit !

C'est une nouvelle perspective, contraire à celle apprise dans notre enfance. La frustration de Caïn était occasionnée par la jalousie touchant au *ratson Hachem*.

Quel est le problème ?

Comme le désir d'obtenir le *ratson Hachem* est une attitude très louable, pourquoi Hachem a-t-Il réprimandé Caïn ? Lorsque Hakadoch Baroukh Hou s'aperçut que Caïn était abattu, du fait que l'offrande Hével avait été acceptée, contrairement à la sienne, Il s'adressa à Caïn par le biais de la prophétie et lui demanda : לָמָּה חָרָה לָךְ – *Pourquoi en es-tu vexé* ? Quel est le sens de cette question ? Bien sûr il était vexé. Ne devrait-il pas l'être d'avoir perdu le *ratson Hachem* ?

En réalité, Hachem voulait lui transmettre ce message : « Tu commets une erreur, Caïn. Pourquoi te ronges-tu les sangs ? Il est très louable de désirer Mes faveurs – c'est la perfection de l'homme dans ce monde – mais tu dois savoir canaliser ce désir. »

Je vais vous donner un *machal* qui décrit une occurrence fréquente à la yéchiva. Prenons un garçon penché sur sa Guémara. Mais il regarde la table

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

voisine : un jeune homme s'exprime avec fougue dans son étude et crée des feux d'artifice dans le *beth hamidrach* ; il devient populaire et acquiert une réputation de grand *talmid 'hakham*. Son voisin est dévoré par la jalousie.

Les conséquences de la jalousie

Une question se pose : quel est le véritable motif de sa jalousie ? Il voudrait acquérir la perfection de trouver grâce aux yeux de Hachem par le biais de Sa Torah et cette jalousie le poussera à intensifier ses efforts. Il étudiera de plus longues heures en conséquence de cette jalousie. Il se concentrera davantage. Il tentera de réviser, d'approfondir ses connaissances et de discuter avec d'autres garçons pour clarifier certains points. Si c'est une jalousie sincère de son prochain qui acquiert le *ratson Hachem*, cela devrait l'inciter à redoubler ses efforts.

Mais imaginons que ce ne soit pas le cas, et qu'il circule le visage sombre. Hakadoch Baroukh Hou dit alors : לָמָּה חָרָה לָךְ – quelle est la véritable raison de ta colère ? Si tu es vraiment intéressé par la grandeur qu'il a acquise, pourquoi perdre ton temps à te ronger les sangs ? Active-toi ! Améliore-toi ! Lance-toi et agis comme lui. הֲלוֹא אִם תֵּיטִיב – *si tu t'améliores*, שְׂאֵת – *Je t'élèverai* par Ma faveur.

Homme de yéchiva, pourquoi es-tu dévoré de jalousie par la conduite de ton prochain ? Active-toi. Lance-toi. Tu n'as pas de temps de libre ? Au lieu de gaspiller du temps Chabbath matin avant la prière, tu peux insérer une heure et demie d'étude. Si tu pries à 8h30, tu peux arriver à 7h00 à la synagogue et accomplir beaucoup chaque Chabbath matin !

D'innombrables occasions

Le Chabbath après-midi est très long. Le coucher du soleil n'a pas lieu avant 17h45. Vous avez beaucoup de temps ! De longues soirées le vendredi soir ! Et les dimanches soirs ! Vous avez du temps ! Activez-vous ! Si vous vous prélassez au lit Chabbath matin alors que vous brûlez de jalousie, vous n'êtes pas vraiment intéressé à gagner les faveurs de Hachem.

Chaque homme a toujours des occasions de s'améliorer. Même si vous commencez plus tard dans la vie, vous pouvez devenir un grand *talmid 'hakham* dans votre temps libre. Nous avons un programme facile d'accès qui peut réussir à tout le monde. Si vous êtes intéressés, adhérez à notre programme de Torah par téléphone.

Vous pouvez progresser énormément en nous rejoignant. Cela ne veut pas dire qu'en étudiant avec nous, vous deviendrez l'ami du Rav Yaakov

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Kaminetsky. Mais vous pouvez certainement obtenir des résultats et trouver une grâce particulière aux yeux de Hachem.

Hachem inculqua un *yessod* fondamental à Caïn – Il nous l'enseigna aussi par le biais de la Torah : lorsque nous observons des hommes de valeur qui accomplissent des actes méritoires, cela ne doit pas nous démoraliser, mais au contraire, nous motiver et déclencher en nous le désir de les imiter.

De nombreux domaines d'excellence

C'est valable dans d'autres domaines que l'étude de la Torah ; il existe toutes sortes de modèles qu'il est possible de suivre dans la vie pour atteindre le *ratson Hachem*. Certains peuvent prendre pour modèle un homme pieux, serviteur de Hachem, qui se consacre à la réflexion sur Hakadoch Baroukh Hou, dans l'esprit du 'Hovot Halévavot.

Oui, on peut développer grandement sa *émouna* : c'est un vaste domaine. Des hommes peuvent devenir de grands maîtres en *téfila*, un très vaste domaine. Pareil pour la tsédaka. On peut devenir remarquable en modifiant des *midot* ; à nouveau, un très grand domaine ! Il existe d'autres domaines et branches, sous-divisions de ces domaines. Le travail dans ce monde est intense. Comme il est dit : *hayom katsar*, la vie est courte, *véhamélakha mérouba*, et le travail, intense. Mais tout le monde a des opportunités, il existe divers moyens de réussir.

Prenons une femme qui observe d'autres femmes œuvrer dans l'*avodat Hachem* et progresser : elle doit s'en servir de modèle. Une femme, non loin d'ici, s'investit pour aider les pauvres. Je la connais, elle envoie continuellement des paquets aux démunis. Elle rassemble des vêtements et aide des familles. Elle aide de pauvres jeunes filles à se marier. Elle fait de nombreuses bonnes actions. Elle peut devenir un modèle à imiter.

Certaines femmes voudront prendre pour modèle une personnalité qui étudie des *séfarim*, qui médite sur la bonté de Hachem et lit des ouvrages de Torah. C'est très bien.

Trouvez un modèle

De nombreuses femmes sont devenues remarquables dans le domaine de la *tsniout*. Certaines voudront l'imiter, ou bien prendre pour modèle une femme qui écrit des histoires de Torah pour enfants, des récits inspirants de *baalé téchouva*, des ouvrages illustrant la gloire d'une vie de Torah. Toutes ces femmes font du beau travail.

Tout dépend du modèle qui convient à votre nature et ce que vous désirez accomplir. Il existe divers types de modèles et vous devez chercher un modèle d'une personne qui se distingue par sa vertu.

Parmi tous les Hével du monde, ceux qui se perfectionnent dans l'*avodat Hachem* sont des modèles pour nous. Au lieu de nous laisser abattre, nous cherchons des modèles, susceptibles d'attiser le feu de la bonne jalousie dans notre cœur.

Lorsque vous rencontrez une telle personne, et que vous êtes préoccupés par le fait qu'elle trouve grâce aux yeux de Hachem, tandis que vous êtes à la traîne, quelle doit être votre réaction ? וְאֶעֱשֶׂה כֵּן גַּם אֲנִי – *Je veux faire pareil*. La prochaine fois, j'apporterai un meilleur *korban*. Vous vous évertuez à améliorer votre personnalité et vous réussirez ainsi à acquérir ce que vous désirez.

C'est la grande leçon de Torah enseignée par Hachem au début de la Torah : Si vous voulez devenir remarquable, atteindre la grandeur du *ratson Hachem*, le sommet de la perfection dans ce monde, dans ce cas : תֵּיטִיב, améliorez-vous ! Lancez-vous et faites pareil.הֲלוֹא אִם תֵּיטִיב – Si vous le faites, שְׂאֵת – Je vous élèverai par le biais de Ma faveur, dans ce monde et dans le suivant.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

S'inspirer des autres

Parfois, une personne de notre connaissance réussit particulièrement bien à servir Hachem et à acquérir Sa faveur. Si notre objectif est d'acquérir l'amour et la faveur de Hachem, nous ne pouvons nous permettre d'être découragés par nos échecs, mais devons plutôt nous évertuer à imiter ceux qui réussissent dans Son service. Cette semaine, je passerai, *bli néder*, une minute chaque jour à considérer comment je peux m'attirer les faveurs de Hachem en imitant quelqu'un qui a réussi à Le servir.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Visiter la tombe d'un Tsadik

Q : Quel est le rôle d'une visite sur le *kéver* d'un Tsadik ?

R : Le rôle d'une telle visite est de faire part au monde que la plus grande réussite dans le monde consiste à être un *tsadik*. Par le mérite de votre visite et de votre démonstration que vous appréciez la grandeur d'un *tsadik*, Hachem vous récompense en écoutant votre téfila. Mais en aucun cas, vous n'adressez de prière au tsadik, *'hass véchalom*.

Hachem dit : vous comprenez combien J'aime cet homme, même son corps, car son corps était *kadoch*. Vous venez ici, où son corps est placé, dans le but d'indiquer que vous appréciez la grandeur, la sainteté de son corps, et Je vais vous récompenser en écoutant votre prière. Tel est le but des *kivré tsadikim*.

Q : Comment doit-on prier sur la tombe d'un tsadik ?

R : Sur la tombe d'un Tsadik, vous devez adresser une prière à Hachem par le mérite de ce Tsadik. Si un *tsadik* se met à genoux et prie : « Tsadik, de grâce, sauve-moi », c'est répréhensible. On ne peut pas s'exprimer de cette façon. Mais en revanche, vous pouvez dire : « Tsadik, de grâce, adresse une prière à Hachem pour moi. Que ton mérite puisse m'aider.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller